

## Édito :

C'est en vagabondant autour de son studio de Koganei, dans la périphérie de Tokyo, qu'Hayao Miyazaki découvrit un arrêt de bus sauvage et abandonné. C'est sa sensibilité face à cette relique qui lui inspira une séquence poétique maintenant devenue culte. Le 79h organisé par la maison de l'architecture de Lorraine, auquel les étudiants de l'IECA ont massivement participé, exigeait de développer un regard similaire. Avec comme direction le thème « Architectures impossibles » et le sous-thème « Labyrinthe », le concours invitait à sortir de la vision cinématocentrale qui nous limite parfois, pour jouer des décors qui nous entourent, les recréer, les tourmenter. On imagine effectivement mal une équipe reconstruire des décors entiers dans une fenêtre aussi réduite. Construire un décor de cinéma sur des bases réelles restreintes est un exercice habituel dans notre milieu, mais il es toujours intéressant. Personnellement, il me tarde de voir les productions, tous projetées dans la salle Raugraff ce dimanche 20 novembre à 14h. G.V.



Mon voisin Totoro

## Actus de la semaine

Pendant qu'à l'IECA on affiche son dernier film (*Fumer fait tousser*, sortie prévu le 30 novembre) Quentin Dupieux prépare déjà son prochain long-métrage. Encore une fois avec un casting 5 étoiles (Pio Marmaï, Alain Chabat, Anaïs de Moustier, Édouard Baer, Gilles Lellouche, Jonathan Coen et j'en passe) le projet s'intitule *DAAAAAAALI*.

On s'attend à ce que James Mangold fasse mourir Indiana Jones dans le cinquième opus de la saga, comme il a fait mourir Logan dans le film éponyme. Dans ce dernier cas, l'annonce du retour de Hugh Jackman dans Deadpool 3 avait déjà montré que Disney faisait peu cas de l'ambition du réalisateur d'enterrer les franchises. L'annonce d'une série autour d'Indiana Jones va aussi dans ce sens.

Le 10 novembre, le studio Ghibli a publié sur son Twitter une animation du logo de Lucasfilm. La collaboration entre les deux studio a étonné tout le monde, puis, le 12 novembre, un court-métrage dessiné à la main par des animateurs du studio japonais est arrivé sur Disney+. Dans *Zen : Grogu et les Susuwatari*, on voit des noirautes qui essayent de jouer avec baby yoda. Hélas, impossible aujourd'hui de dire si le court est un cas isolé ou le début d'une collaboration prometteuse. G.V.

## Critiques de la semaine

4 films sortis mercredi dernier

### *Armageddon Time*

Au premier coup d'œil, le dernier film de James Gray n'est qu'un conte intimiste nostalgique aux allures classiques. Il est vrai que dans ce récit initiatique d'un garçon du Queens dans les années 80, on ne perçoit pas d'idées qui semblent neuves. Ce que le film apporte, c'est une leçon maline de décodage de notre héritage, enrobé d'un sentimentalisme assumé. Le grand-père du film sert, pour le spectateur comme pour le héros, de tutoriel caché en tirant des conclusions morales de son passé.

Évidemment, le titre du film aide à sa lecture. *Armageddon Time* pourrait effectivement tout aussi bien être résumé comme un film catastrophe. Le héros est un bourgeois, se reposant sur des bases de vie tranquilles. Autour de lui, les effets d'un désastre se font de plus en plus visibles, jusqu'à le forcer à fuir la catastrophe dont il semble à la fin être le seul survivant. Sauf qu'ici, la catastrophe est d'origine humaine. L'erreur qui a été faite, c'est celle de se plier à un système injuste se nourrissant du racisme et du patriotisme. Ce que le film cherche à faire ressentir, c'est la pression sociale monstrueuse qui s'abat sur les membres de la famille. On la redécouvre avec le personnage principal, dans un film simple mais riche. G.V.



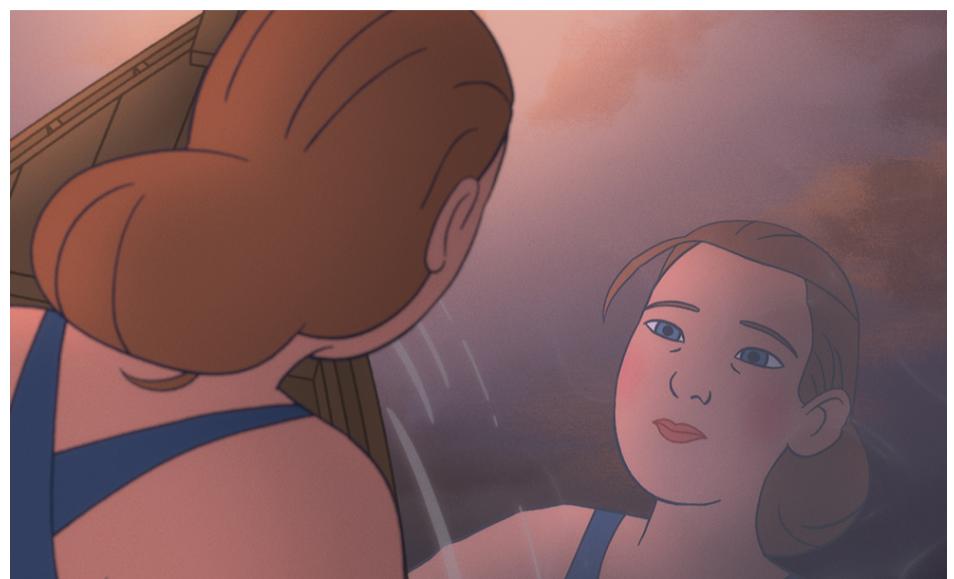
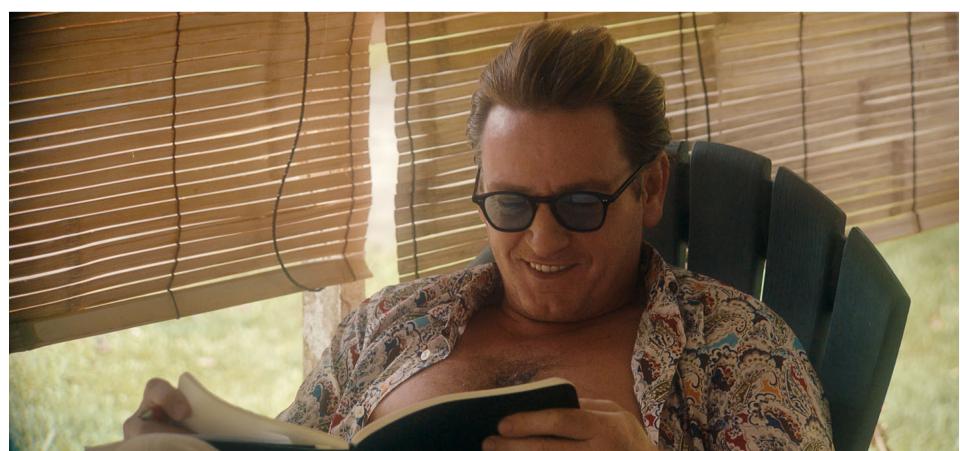
### *Close* (sorti le 2 novembre !)

Une fois n'est pas coutume, une petite entorse à la règle de cet Hebdo Ciné se révèle être une jolie découverte. *Close* date de la semaine dernière, et devrait persister au moins une de plus (même deux ? j'en fais le pari). Quoi qu'il en soit, le nouveau film de Lukas Dhont est un bijou d'humanité, et il me semble, un des meilleurs scénarios francophones de l'année.

Le film nous présente la relation fusionnelle et touchante de deux jeunes garçons, Léo et Rémi, qui sont amis "plus plus, mais même quasiment frères". Ils passent leurs journées ensemble à la campagne entre leurs deux familles, jusqu'à entrer au collège et rencontrer de nouvelles personnes. Avec *Close* on quadrille large, on traite de l'amitié, de la famille, du jugement, du deuil, le tout avec brio. Le casting, dans sa grande majorité très juste - dont le tout nouveau Eden Dambrine bien sûr, mais aussi Emilie Dequenne, géniale - porte un film puissant, au scénario riche et aux dialogues maîtrisés. Le champ de fleurs, le hockey sur glace, la sortie scolaire, les trajets en vélo, tous les objets narratifs reflètent les hauts et les bas des protagonistes, avec une certaine simplicité, un discours qui parle à tout le monde. Touché. A.G.

***Pacification***

Pour son 1er long-métrage contemporain, Albert SERRA nous propose une immersion de presque 3h sur une île où bien des tensions ont l'air de flotter dans l'air, sans pouvoir pour autant en saisir concrètement les enjeux. Nous sommes tout du long aux côtés du Haut-Commissaire de la République en Polynésie, incarné par un Benoît Magimel toujours aussi impérial, ne se démontant pas malgré la confiance des Polynésiens qui semble se dégrader envers lui (et malgré les conditions de tournage que lui infligeaient un Albert Serra nous racontant une dizaine d'anecdotes sur l'acteur lors de la rencontre à l'avant-première Nancéienne). Le film nous laisse évoluer lentement dans de longs plans cartes postales, éloignés des acteurs dans des plans fixes et d'ensemble. Il faut alors s'accrocher pour rester dans l'atmosphère que tente d'imposer le réal avec cette contemplation d'une tourmente qui s'installe petit à petit. Des rumeurs courent que des essais nucléaires recommenceraient sur l'île et qu'un sous-marin serait présent dans les parages, pourtant nous n'en saurons rien jusqu'à la scène finale qui sera l'unique moment où les faits seront explicitement révélés aux spectateurs, le reste appartenant à la réflexion de ce dernier, sinon «à quoi bon regarder un film si tout est déjà donné dedans» comme l'a dit lui-même Albert Serra. S.M.

***Charlotte***

Mon petit plaisir des films d'animations indépendants (et francophones) d'en ce moment m'a amené vers une histoire intrigante, celle d'une jeune artiste juive allemande dans les années 30 qui essaie de vivre sa propre vie, malgré une famille pressante et le contexte totalitaire grandissant. Ce n'est qu'à la fin du film que j'ai su qu'il s'agissait d'une histoire vraie.

Charlotte Salomon a, peu avant sa mort, réalisé l'œuvre monumentale de plus de 1000 toiles comme autant d'instants de sa propre vie, en moins de deux ans. En partenariat avec le Musée historique juif d'Amsterdam, le film retrace la vie que Charlotte dépeindra ensuite, en alternant avec finesse une animation d'une jolie simplicité et les images de ses œuvres. Charlotte est un film au récit parfois conventionnel, mais touchant et difficile, qui ne s'arrête pas aux conséquences de la Seconde Guerre mondiale sur Charlotte et sa famille. L'arc autour de sa grand-mère (ses grands-parents) est particulièrement sévère. Le film se clôt sur quelques séquences documentaires très à propos, qui m'ont fait réaliser qu'un docu-fiction m'aurait peut-être plu encore davantage ; Charlotte n'en est pas moins une jolie pièce d'Histoire. A.G.

## **Le top 3 des meilleurs films se déroulant durant la Première Guerre Mondiale**

Avec la sortie de l'excellent *À l'Ouest, rien de nouveau*, troisième adaptation du roman d'Erich Maria Remarque, nous avons eu envie de faire un top sur les meilleurs films se déroulant durant la Grande Guerre.

### **1. *Un long dimanche de fiançailles* - 2004 - Jean-Pierre Jeunet**

"Ils s'étaient unis pour s'aimer et pour se chérir toute la vie, jusqu'à ce que la guerre les sépare"

### **2. *Lawrence d'Arabie* - 1962 - David Lean**

"I just want my ration of common humanity"

### **3. *Les Sentiers de la gloire* - 1957 - Stanley Kubrick**

"Gentlemen of the court, there are times that I'm ashamed to be a member of the human race and this is one such occasion"

Mention spéciale pour *1917*, *La Chambre des officiers*, *Octobre*, *Légendes d'automne* et *Joyeux Noël*. J.L.

---

## **Carte Blanche** Une pensée libre, conclusive ou non, autour du cinéma ou à côté.

La fin de *Game of Thrones* est potentiellement l'un des plus grands désastres télévisuels de tous les temps. À son apogée, la série était inégalée et nous a présenté parmi les meilleures saisons de l'histoire de la télévision. Au vu des records d'audience de la série, HBO a bien évidemment lancé toute une flopée de spin-offs de l'univers de George RR Martin et *House Of The Dragon* est le premier à voir le jour. L'attente était immense.

Basé 200 ans avant les événements de GOT, HOTD choisit d'adapter le livre "Fire and Blood" et raconte les événements de la "Danse des Dragons", guerre civile qui s'est déroulée au sein de la Maison Targaryen. HOTD est le mélange parfait de l'intrigue et du drame de GOT des premières saisons, et des valeurs de production des dernières. C'est un grand mélodrame familial qui concentre tout ce que le public aimait à propos de GOT en une seule dynastie. Il en résulte une saison extrêmement réussie de drame fantastique médiéval, aussi bonne que les meilleures saisons de la série mère. HOTD tente une approche plus discrète de l'univers. En effet, une grande partie de cette saison est tournée dans des intérieurs sombres aux décors minimalistes, plus dans l'intention de construire son monde et les différentes intrigues politiques, que de jeter des dragons dans des décors d'action explosifs pour le plaisir de le faire. Cependant, lorsque les dragons se présentent, c'est d'autant plus puissant et majestueux, avec la taille et l'échelle de ces créatures parfois à couper le souffle. HOTD brille de par son écriture et son casting impeccable. Sans se reposer sur des acquis évidents comme les dragons et la nostalgie de GOT, la série a su se créer un univers bien à elle. Hormis quelques effet spéciaux moyens le reste est presque parfait. La saison 2 est prévue pour 2024:( . T.G.